Onzième Congrès National des Coopératives de Consommation

Le Tréport, 1er. — La journée du samedi est réservée aux assemblées générale du Magasin de Gras et de Banque Coopérative.

La séance du matin comporte cependant deux assemblées qui se tiennent en même temps.

Formation d'une Colonie de Vacances Nationale. — L'une, a pour objet la formation d'une Colonie de Vacances qui serait une Colonie modèle et pourrait recevoir, à des prix avantageux, les coopérateurs et leur familles pendant les mois d'été.

Après examen des statuts de cette société de Colonies de Vacances, il est décidé qu'elle doit être, immédiament formée et que toutes les sociétés coopératives de France pourront en devenir membres si elles souscrivent une action de cent francs par deux-cents sociétaires.

Assemblée générale du Magasin de Gros. — L'autre assemblée qui est suivie par tous les délégués des sociétés coopératives actionnaires est celle du M.d.G.

Le bureau est ainsi constitué : Président, notre camarade Paul Fouéart de l'Union de Sin-le-Noble. Assesseurs : Jérôme, de Strasbourg, et Boireau, de Limoges.

Le chiffre d'affaires du M.d.G. en 1923 a été de 268 millions de francs, soit une progression de plus de vent millions en deux ans.

Une saline, située à Einville-Meixe (Meurthe-et-Moselle) a été achetée par le M.d.G. et toute la production de cette saline a été écoulée dans les sociétés coopératives.

Sur la création de bureaux d'achats destinés à acheter directement aux producteurs ou importateurs pour les grandes sociétés de développement, un débat s'engage.

Notre camarade Bricout, de l'Union de Caudry, a insisté auprès de toutes les sociétés coopératives pour que celles-ci soient fidèles à leur M.d.G.

Les résolutions présentées par le Conseil d'Administration du M.d.G. sont votées à l'unanimité.

La séance est levée à midi et sera reprise cette après-midi à deux heures.

Assemblée générale de la Banque. — Cette assemblée est présidée par Bugnon de l'Union de la Lorraine. Les assesseurs sont notre camarade Legrand, de l'Union de Dunkerque et Bugnet de l'Union de Paris.

Gaston Lévy, administrateur délégué de la Banque des Coopératives présente le rapport et signale qu'en 1923, le mouvement de caisse s'est élevé à 2 milliards 148 millions et que le nombre de comptes était, au 31 décembre, de 48.000.

Les résultats de l'exercice s'élèvent à 356.157 fr. 94.

Toutes les délibérations proposées par le Conseil d'Administration sont approuvées par l'assemblée générale.

Les impôts de consommation. — Ramadier, conseil judirique de la Fédération Nationale des Coopératives, attend que l'assemblée générale de la Banque soit terminée pour faire sans interruption de séance, une conférence vivement appréciée aux délégués du mouvement coopératif sur les impôts de consommation.

A 6 heures du soir, les délégués sont enfin libres

Un concert leur est offert gratuitement par l'Union d'Amiens au Casino Municipal, à 8 h. du soir.

La dernière journée à Amiens. — Les délégués partent par train spécial dimanche matin, à 8 h. du Tréport pour Amiens. A leur arrivée, vers 9 h. 30, des autos-camions les prennent en gare pour les conduire visiter les différents services de l'Union d'Amiens, boulangerie, fabrique de chaussures, magasins de répartition, entrepôt modèle, brasserie moderne et siège social.

Un banquet de clôture réunit les congressistes à midi, 52, rue de Beauvais et sur cette dernière manifestation fraternelle, le XIe Congrès National des Coopératives après quatre journées d'un labeur réellement fatigant se sépare jusqu'à l'année prochaine.

LE CUMUL D'UNE PENSION ET D'UN TRAITEMENT

A une question posée au Ministre des Finances par notre ami Saint-Venant, député du Nord, concernant l'application des règles restrictives du cumul aux officiers retraités appelés au Service des Régions libérées, il a été répondu :

« L'application des règles restrictives du cumul d'une pension et d'un traitement résulte de prescriptions légales auxquelles il ne peut être dérogé. Elle doit être assurée dès que les situations qui la motivent ont pris naissance. Il n'a d'ailleurs pas été possible d'établir que le fonctionnaire visé, inexactement qualifié chef du personnel, ait fourni les indications erronées qui lui sont imputées. »

T. S. F.

ECOLE DES P. T. T. — 2. — A 20 h. 30, chronique scientifique : Conseil du mois à l'usage des amateurs photographes, par M. Pierre Petit, photographe, et l'influence des rayonnements microbiens sur l'oscillation cellulaire, par M. Georges Lakowsky, ingénieur. — Causerie sur la boxe et les jeux olympiques, par M. Cuny. — Concert.

TOUR EIFFEL. — 2. — 18 h. 15 à 19 h. 15, concert, avec le concours du Cabaret de la Pie qui Chante, de son directeur artistique, M. C.-A. Carpentier ; de Mmes Monna, Gondre, Viette, Say, Dariès, Lenoir ; de MM. Aerley, Roland, Lenoir, Georges Plaute dans leurs créations et des scènes de la Revue Olympic qui Chante.

RADIO-PARIS. — 2. — 12 h. 45, cours de clôture des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; Ouverture et dernier cours de New-York ; Communiqué Havas ; Premiers résultats des courses ; Extraits de la presse. — 12 h. 30, cours d'ouverture des changes ; Cours d'ouverture des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; Cours Martin des cafés ; Communiqué des halles ; Prévisions météorologiques ; Communiqué Havas ; Cours d'ouverture des valeurs de la Bourse de Paris. — 12 h. 45, radio-concert. — 16 h. 30, cours de la Bourse du commerce de Paris ; Clôture des changes et valeurs ; Cours des métaux ; Cours de la Villette. — 16 h. 45, radio-concert. — 20 h. 30, derniers résultats des courses ; Récapitulation : Courses, Changes, Communiqué Havas et de presse ; Clôture des cours des cotons de New-York ; Le quart d'heure légal. — 21 heures, radio-concert.

Tous les soirs, à partir de 18 heures, audition publique et gratuite dans le HALL DU REVEIL DU NORD, 186, bis, rue de Paris.

Bulletin Economique

MARCHES DE LA RÉGION

Beurre. — A Maubeuge, 12 fr. le kilo ; à Steenvoorde, 11 à 12.50 ; à Gravelines, 13 fr. ; à Gravelines, 13 fr. ; à Arras, 10 à 11 fr. ; à Fauquembergues, 7 à 9 fr. ; à Douai, 11 à 12.50.

Œufs. — A Maubeuge, 0.40 pièce ; à Steevoorde, 9 à 10 fr. les 26 ; à Gravelines, 9.50 à 10 fr. ; à Arras, 8 à 8.50 ; à Fauquembergues, 8.50 à 9.25 à Douai, 0.40 à 0.45 pièce.

Volailles. — Poulets : à Maubeuge, 14 à 17 fr. pièce ; à Gravelines, 40 à 50 fr. la couple ; à Arras, 22 à 38 fr. ; à Fauquembergues, 25 à 33 fr. ; à Douai, 6.50 à 9 fr. le kilo vivant.

ARRAS, 31. — *Marché aux vaches.* — On avait amené environ 350 vaches, génisses et taureaux. Marché assez vif avec des cours toujours très élevés principalement pour les laitières de 1re qualité. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée, de 1.500 à 3.000 fr. (et même quelques-unes ont été vendues 3.200 et 3.300 fr.). La 2e catégorie de 2.000 à 2.500 fr. et la 3e catégorie de 1.500 à 2.000 fr. Les bêtes à nourrir sont en petit nombre ; elles valent suivant âge et qualité, de 5 à 6 fr. le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est très ferme ; il varie suivant jeunesse et qualité de 4.50 à 5.50 le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets, 80 à 150 fr. ; coureurs, 200 à 300 fr., suivant âge et qualité.

FAUQUEMBERGUES, 30. — Marché aux bestiaux. — Vache de 1re qualité, 2.800 à 3.000 fr., génisse prête, 2.500 fr. ; petites veaux, 500 à 700 fr. ; porcs gras, 5 à 10 fr. le kilo ; coureur, 15 à 170 fr. ; petit blanc, 70 à 100 fr. ; mouton, 70 à 100 fr.

Ce journal est en lecture dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu, PARIS

Bourse d'affrêtement de Béthune

SEANCES DES 30 ET 31 MAI

Houille. — Béthune-Marcq-en-Barœul, 6.25, 1 p. 280 t. ; Béthune M.-Dunkerque, ville ou bassins, 7.25 et 7.35, 1 p., 140 t. ; Beuvry-Villers-en-Prayères, 20.50, 1 p., 280 t. ; Béthune M.-Isbergues, 3.25, 2 p., 280 t. ; Béthune M.-Paris environs, 20.00, 1 p., 280 t. ; Beuvry-Auby, 5.50, 1 p., 280 t. ; Béthune M.-Pont du Millébrugghe à Warhem, 8.50, 1 p., 115 t. ; Béthune B.-Lille divers, 5.50, 1 p. 280 t. ; Beuvry-Dunkerque ou Rosendael, 6.25 et 6.35, 1 p., 280 t. ; Beuvry-Paris, environs, 20.00, 1 p., 280 t. ; Beuvry-Auby, 5.50, 1 p., 280 t. ; Béthune B.-Lille divers, 5.50, 1 p., 280 t. ; Béthune B.-Aire-sur-la-Lys, 5.25 1 p., 110 t. ; Beuvry-Dunkerque, ville ou bassins, 6.25 et 6.35, 1 p., 280 t. ; Béthune B.-Tourcoing-Blanc-Seau, 7.00, 1 p., 280 t. ; Hames-Armentières, 7.75, 1 p., 180 t.

Bateaux affrêtés en dehors de la zone du bureau d'affrêtement. — Isbergues-Paris gros Caillou, 21.00, 1 p., 280 t.; Béthune B.-Nanterre, 19.00 1 p., 285 t. ; Béthune M.-Comines, 8.25, 1 p., 280 t. ; Beuvry-Sequedin, 5.65, 1 p., 280 t. ; Beuvry-St-Nicolas-les-Arras, 8.00, 1 p., 300 t.

IMPRIMERIE COMMERCIALE
« LA PRESSE POPULAIRE »
186bis Rue de Paris - LILLE
IMPRIMÉS EN TOUS GENRES
LETTRES DE MARIAGE
AVIS DE NAISSANCES
LETTRES MORTUAIRES

La Saison à Boulogne-s-Mer
Le CASINO OUVRE Le JEUDI 5 JUIN
DIRECTION Al. BEAURIENNE & Cie
Les Visiteurs y trouveront toutes leurs ATTRACTIONS favorites
LES SALLES DE JEUX SERONT OUVERTES

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

Le marché se montre hésitant, mais soutenu. Un sentiment de réserve se remarque toujours chez le public, dont l'attention est retenue par la situation politique. Les affaires demeurent donc calmes et n'imprimant à la cote que de légères fluctuations de cours.

C'est ainsi que les valeurs de charbonnages se retrouvent à des cours voisins de ceux de huitaine, hormis ALBI qui fanchit une grande étape de hausse à la suite de la nouvelle que la Société va procéder à une répatition de réserves. A l'assemblée convoquée pour le 7 juin, le Conseil proposera, en effet, d'attribuer 50 francs à chaque action et 187,50 à chaque part à titre de distribution de réserves. Il roposera d'autre part, de porter le capital de 9 à 15 millions ; les actionnaires pourraient souscrire au pair à deux actions nouvelles pour trois anciennes. Les comptes de l'exercice 1923 qui seront également soumis aux actionnaires le 7 juin, font apparaître un bénéfice net de 4 millions 609.229 francs contre 3.163.556 l'an dernier. Dividende probable : 25 francs par action contre 22, et 75 francs à la part contre 63,75.

ANICHE rétrograde légèrement ainsi qu'ANZIN tandis que BETHUNE, très ferme, termine à 3.316. BLANZY est recherché. Dividende voté : 75 francs brut contre 62 précédemment.

CARVIN est également bien orienté. Dividende voté 22,50 contre 15. Le rapport fait ressortir les progrès d'extraction accomplis par cette Société depuis un an. L'extraction actuelle est de 500 tonnes par jour, soit plus de 50 % de celle d'avant-guerre. Bonne tenue de la CLARENCE, de COURRIERES et de DOUAGES.

FERFAY plus lourd baisse sensiblement. LENS est soutenu. Assemblée le 10 juin. Bénéfice de l'exercice 1923 : 21.806.813 francs contre 14 millions 97.339. Dividende probable : 7 ou 8 fr. contre 6. THIVENCELLES est demandé. Dividende voté : 10 francs. Extraction de 1923 : 142.110 tonnes représentant 75,6 % de la production d'avant-guerre. Excellentes demandes en SARRE ET MOSELLE. Cette affaire, de tout premier ordre, est très bien dirigée, semble mériter spécialement l'attention. Le gisement, immense, n'est exploité que dans une faible partie. L'extraction croît sans cesse parallèlement aux bénéfices d'exploitation. Le titre constitue certainement un placement de portefeuille, comportant une grande marge de plus-value.

Les valeurs de pétrole sont irrégulièrement traitées. Elles font montre cependant d'une certaine fermeté.

DABROWA, toujours très en vue, est le plus traité. FRANCO-POLONAISE est également travaillé. On dit que le Conseil proposera à la prochaine assemblée un remboursement de capital de 62,50 par action.

Affaires restreintes en KARPATHES, en LILLE BONNIERES et POTOK.

Affaires actives en actions et en droits SILVA PLANA qui s'inscrivent tous deux en recul.

Aux valeurs métallurgiques, à signaler la reprise de l'action DENAIN ANZIN et la bonne tenue de l'action C. INDUSTRIELLE DE MATERIEL DE TRANSPORT. L'assemblée de cette Société du 21 courant a approuvé les comptes tels qu'ils lui étaient présentés par le Conseil d'Administration, dont la composition a été renouvelée. MM. Basquin, Fort, Brabant, Georges Cardé, Paul Cardé, Frémeaux, Ganne, Gillot, Laurain, Métayer, Philippart, Rouland et Seinsock ont été désignés comme administrateurs. Nous avons dit que les perspectives de l'exercice en cours étaient très favorables. Les déclarations du Conseil à l'assemblée ont confirmé cette information.

FIVES-LILLE, NORD-EST et SENELLE-MAUBEUGE sont également bien orientés. Bénéfices nets de 1923 de SENELLE MAUBEUGE : 17 millions 162.844 francs. Dividende 50 francs.

Aux valeurs diverses, il nous faut encore signaler l'excellente tenue de l'action COTONNIERE DE SAINT-QUENTIN qui termine à 679. On sait que d'importants amortissements ont été pratiqués dans le courant des derniers exercices. De ce fait, les frais de constitution, d'émission d'obligations et primes de remboursement d'obligations ont entièrement disparu du bilan. Les immobilisations ont été ramenées à une valeur inférieure à celle de 1914, alors qu'elles représentent des constructions et un matériels neufs, permettant à la Société de produire dans les meilleures conditions.

Baisse d'AGACHE et de FILATURE DU NORD.

Aux valeurs de ciments, CIMENTS FRANCAIS est plus lourd, ainsi que CIMENTS DU BOULONNAIS. Par contre, CIMENTS PORTLAND D'ORIGNY-SAINT-BENOITE s'inscrit en tendance ferme. Dans le rapport présenté par le Conseil à l'Assemblée du 16 mai de cette dernière Société, nous relevons les passages suivants : « Nous avons entièrement reconquis notre place sur le marché et la faveur du public qu'atteste la plus-value de nos titres est le meilleur témoignage. Nous n'avons maintenu cette réputation que par un souci jaloux de la qualité de nos produits. Nous nous efforcerons de la maintenir et de la fortifier encore davantage. Nous ne négligerons pas, sans nous départir des méthodes prudentes du passé, les facilités qui s'offriraient d'étendre encore nos affaires et d'améliorer des résultats déjà très encourageants.

Dans les autres groupes, excellente tenue de KUHLMANN, de SAINT-GOBAIN et DU CREDIT DUNORD ; ce dernier titre, à la suite de bonnes demandes, se relève à 927.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

La semaine et le mois s'achèvent sur des séance de Bourse absolument dépourvues d'intérêt et témoignant même d'une certaine appréhension de l'avenir en présence de l'ascension presque continue des changes. Les valeurs qui en dépendent sont elles-mêmes indécises et très réservées dans leurs mouvements. Il est vrai que la clientèle s'abstient de prendre position en face d'une situation aussi indécise, néanmoins le fond du marché reste solide, les capitaux sont abondants et n'attendent pour s'employer que le moment favorable. Dans cette atmosphère on comprend facilement que les Rentes Françaises n'enregistrent que des variations de cours sans grande signification. Les Rentes Ottomanes sont toujours hésitantes par suite des démêlés entre Londres et Angora; cette situation finira bien par devenir meilleure et ses titres reprendront leur réelle valeur.

Les Rentes Russes ont été moins bien tenues cette semaine sur des bruits un peu fantaisistes qu'on modifient en rien les perspectives qu'on peut attendre de ce compartiment. La fermeté reste la note dominante dans les Banques Françaises. La Banque de l'Algérie se tient à 4995. La Banque de Paris et des Pays-Bas à 1460, toujours bien impressionnée par un champ d'activité en constnat développement et par conséquent par des perspectives très attrayantes. La Banque Nationale de Crédit et la Société Générale font toujours bonne contenance. L'action Crédit Lyonnais semble laisser différente les marchés à terme et au comptant. Ce n'est peut-être pas sans raison en effet, qu'on abandonne ce titre dont l'horizon est assez limité désormais.

L'assemblée du 27 mai des actionnaires du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, présidée par M. André Lebon, a approuvé les comptes de 1923. Le dividende a été fixé à 31 fr. par action libérée et à 18 fr. 50 par action libérée de moitié, déduction faite des acomptes distribués en janvier. Le solde du dividende sera mis en paiement le 1er juillet, à raison de net, pour les actions libérées, 14,15 en nominatif et 11,60 au porteur, pour les actions libérées de moitié 8,85.

Le Crédit Foncier Egyptien a parcouru une belle étape de hausse en réalisant plus de 200 fr. sur son cours de compensation.

Les titres de transports maritimes sont absolument sans mouvement. Seul le Suez a largement profité de la hausse de la livre, les actions actuelles seraient, paraît-il, dédoublées. Le Compartiment des valeurs d'Electricité est un des plus prometteurs de la cote. En dépit de l'amélioration constatée sur les prix du cuivre, les Cuprifères sont plutôt faibles, le Rio-Tinto reste même presque insensible à la tension de la livre.

Au compartiment des valeurs de plomb, nous devons signaler d'une façon spéciale la Pénarroya à 1462; les comptes de l'exercice 23 mettent en lumière la forte situation de cette société. Le marché des valeurs de sucre est irrégulier et encore inconstant, cependant la Raffinerie Say se relève légèrement à 2410, les Sucreries d'Egypte ont dépassé péniblement le cours de 1.000 fr.

La souscription aux 40.000 actions de la Société Commerciale de l'Ouest Africain, émises pour porter de 30 à 40 millions le cappital de cette société a été réalisée avec un plein succès.

Sous les auspices de la Banque de Paris, du Crédit Lyonnais et de la Société Générale, le Bon Marché auxgmento son capital social de 64 à 80 millions de francs par l'émission de 40.000 actions nouvelles nominatives de 400 fr. avec prime, au prix de 1400 fra par action. Les nouvelles actions seront créées avec jouissance de l'exercice qui commencera le 1er août 24 et auront droit au même titre que les actions anciennes aux itérêts et dividendes complets de l'exercice 24-25. La souscription de ces actions nouvelles est réservée : 1° à titre irréductible à raison de une action nouvelle par quatre bons de souscription et à titre réductible sans limitation. La publication légale a été faite aux Annonces Légales du 26 mai 24.

Au compartiment des valeurs de pétrole, aucun mouvement appréciable ne s'est produit. La Royal Dutch, le Mexican Eagle et la Shell sont presque cristallisées. Les Pétrolifères roumaines, notamment Pétrofina et Concordia, ont été largement réalisées.

L'Informateur Financier,
38, rue de Chateaudun, Paris.

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GEST.

Pyrénées-Lourdes 480 fr.
Paris, Bordeaux, Bayonne, Biarritz, Pau Lourdes, Gavarnie, Paris
Une semaine toutes dépenses comprises, départs à toutes dates au choix.
VOYAGES DE NOCES ET DE FAMILLES
Demander nos divers programmes
NORD-VOYAGES
66, Rue des Stations, LILLE. — Tél. 39.02
ou Lecture Populaire, 36, Gde-Rue, Roubaix

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, suites de couches, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

Edger ce portrait

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements, soit malaises du RETOUR D'AGE, doit employer

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES. La boîte, 4 fr.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon, 6 fr., plus impôt, 0 fr. 75 ; total 6 fr. 75.

AVIS IMPORTANT

Nous prévenons notre nombreuse clientèle que sous le nom de JOUVENCE de l'Abbé SOURY, nous ne fabriquons qu'un seul et unique produit présenté sous la forme liquide.

REFUSEZ énergiquement toutes les imitations et contrefaçons qui vous seraient présentées.

EXIGEZ la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge sur chaque boîte.

NEURASTHÉNIE Les personnes atteintes de nervosisme, affaiblissement du *cerveau*, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et tristesse chroniques, avec Mal de Tête *persistant*, grande impressionnabilité, douleurs dans le dos, *tremblements* ont intérêt à s'adresser à L. O. GATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra GRATIS le moyen de se guérir rapidement.

Le Sérum pour l'Eczéma

n'est pas douloureux, n'interrompt en rien les occupations supprime pommades et régimes. Bonne satisfaction au malade en s'adressant à la cause même du mal. Applications chaque jour à l'INSTITUT SEROTHERAPIQUE, 17, rue Patou, LILLE. 10620.

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE
Les avez-vous essayées ?...
ASTHME TOUTES OPPRESSIONS
EMPHYSÈME - BRONCHITE CHRONIQUE
Pour boîte d'essai gratuite : 18 Gde-Rue, BAILEUX (Nord)

LE FOYER FRANÇAIS
Société Mutuelle d'Epargne et d'Habitations
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat
Siège social : PARIS

Facilite à Tous la Construction ou l'Acquisition d'une MAISON payable en 10, 15 ou 20 ans
Pour notices et renseignements gratuits S'adresser ou écrire à M. BERNARD, 47 bis, rue de la Gare, ROUBAIX

SOLDES :: en Gros ::
Au Pêle-Mêle
6 et 8, Rue du Bois
ROUBAIX
SOIERIES
COTONS
COUPONS AU KILO
SATINS-DRAPS
DOUBLURES
COTONS IMPRIMÉS
BONNETERIE
CHAUSSURES
GANTERIE
VELOURS
COUVERTURES DE LAINE
LAINETTE
LAINAGES
DRAPERIES
Demandez notre tarif
R. C. Roubaix 260

Ecole de Chauffeurs
THÉORIQUE et PRATIQUE par Professeur diplômé
BREVET GARANTI
97, rue de Lens, LILLE

FABRIQUE
CHEMISES
FEMMES - HOMMES
Peignoirs-Tabliers
GROS STOCK
DEMANDEZ TARIF
Edmond DEBERT
29 Rue Lottin LILLE 31

ESTOMAC

FOIE
INTESTIN
Traitement curatif du Docteur de COCK

Quantité de Spécialités, de remèdes, pris dans l'espoir de guérir une affection de l'Estomac, du Foie, de l'Intestin, n'apportent qu'un soulagement momentané. Le mal renaît bientôt plus violent, parce qu'il n'a pas été atteint dans sa cause.

Ce qu'il importe d'obtenir, c'est une guérison effective, radicale. Les Poudres de Cock vous fournissent le remède souverain, le remède sauveur, parce que les Poudres de Cock pratiquent réellement l'hygiène de l'estomac, du foie et de l'intestin, si étroitement unis pour rendre utile l'alimentation humaine.

Avec les Poudres de Cock, tous les aliments sont digérés, assimilés, ils créent du sang, des forces, de la vigueur et de la vie.

Pour guérir une maladie de l'estomac jusque dans ses plus profondes racines, une gastrite, dyspepsie, gastralgie, dilatation, entérite, gastro-entérite, entérite muco-membraneuse une maladie de foie ; pour empêcher sûrement ces maladies de dégénérer en anémie, neurasthénie, diabète, albuminurie, appendicite, ulcère ou cancer, prenez, avant ou après chaque repas, un cachet de Poudres de Cock.

6 francs la boîte, dans toutes les pharmacies.

Cyclistes N'achetez jamais sans avoir visité les plus grands magasins de la région
VENTE AU COMPTANT et A CREDIT
5.000 Garantis sur factures VÉLOS NEUFS, toutes marques HOMMES, DAMES ENFANTS Depuis 225 fr. occasions depuis 80 fr
2.000 toutes marques garanties 10 ans MACHINES A COUDRE 375 fr.
1.000 NOUVEAUX MODELES VOITURES D'ENFANTS Depuis 150 fr.
Prix spéciaux pour marchands. — On demande des agents
Les Magasins sont ouverts dimanches et fêtes jusqu'à midi
Camille COPPENOLLE
39 - LILLE, Rue Neuve, LILLE - 39 (près de la Grand'Place)

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
C'est toujours MOITIE meilleur marché qu'ailleurs

SELLES pour poids lourd, depuis	18 »	ENVELOPPES extra garanties	10 »
CHAINES les plus fortes, depuis	10 »	CHAMBRES à air garanties	5 »

BICYCLETTES de fatigue, bicyclettes de course et demi-course, bicyclettes de dames et d'ecclésiastiques bicyclettes d'enfants. Tous les modèles sont garantis sur facture, depuis 195
MACHINES A COUDRE les plus vites, les plus perfectionnées, les plus puissantes, garanties 10 ans, depuis 350
Etablissements HOUSSOULLIEZ
13, rue du Havre, CALAIS
Demander les circulaires concernant Cycles et Machines à coudre en joignant timbres-poste. — R. C. Calais 4824.

U.S.D. MEDICAL INSTITUTE
INSTITUT D'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE DE PARIS
124, RUE DE TOURNAI, LILLE
Clinique Modèle. Près de la Gare. Entrée discrète
Installation Scientifique de 1er Ordre.
VOIES URINAIRES
Impuissance, Goutte Militaire, Prostatite, Rétrécissement, Filaments.
MALADIES DE LA FEMME GUÉRIES sans OPÉRATION Méthode du Dr Luys
Pertes, Métrite, Cystite, Salpingite, Tumeurs, Fibrômes.
Toutes les Maladies de la PEAU, ULCÈRES ET VICES DU SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis, etc.
SYPHILIS Guérison assurée de tous les Accidents par Nouveau Traitement énergique et puissant.
Centralisation et Application des Meilleures Méthodes de Traitement dues aux Dernières Découvertes Médicales.
914-606 Nouveaux Sérums et Vaccins. Electrothérapie complète. Faradic, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence, Rayons Ultra-Violets, Bains de Lumière, etc.
Guérison contrôlée par Analyses (sang, urine, pus) dans nos LABORATOIRES de l'INSTITUT à PARIS. — Prix Modérés.
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS (Excepté Vendredi) de 8 h. à midi et 2 h. à 7 h. Mercredi et Samedi jusqu'à 8 h. du soir et le Dimanche jusqu'à 6 h. seulement.
U.S.D. MEDICAL INSTITUTE
124, RUE DE TOURNAI, LILLE

FEUILLETON DU 1er JUIN 1924. — N° 55

Au Bord de l'Abîme

PAR

GEORGES DE BOISFORET

DEUXIEME PARTIE

Les drames secrets du cœur

Nul ne la connaissant dans le village, on crut — elle était une nomade, une « errante », comme il en passe quotidiennement, et qu'elle avait mis le feu accidentellement dans la chaumière abandonnée, où, pour la nuit, elle avait cherché sans doute un refuge.

Seul, « La Fricasse » aurait pu donner sur elle des renseignements qui eussent dissipé, en partie, le mystère qui entourait sa fin tragique.

Mais il s'était bien gardé, et pour cause, de le faire.

D'ailleurs, une semaine à peine après que ces événements sensationnels se furent déroulés, un soir qu'il était à l'affût dans les bois, où il exerçait ses rapines, surpris par deux gardes, il avait tiré sur l'un d'eux, qu'il avait grièvement blessé, et il s'apprêtait à faire feu sur l'autre, lorsque, le prévenant, celui-ci l'abattit à ses pieds d'un coup de fusil. Frappé par la charge en plein cœur, le braconnier était tombé pour ne plus se relever.

Ainsi, d'ailleurs, il devait finir un jour ou l'autre.

La population de Berneuil-sur-Aisne, honnête et travailleuse — deux qualités qui n'étaient pas les siennes — ne l'avait pas regretté.

Elle était débarrassé d'un fameux chenapan...

Après avoir quitté à la gare du Nord Lechançois et le comte de Rouvrec ramenant à ses parents le petit Armand, et que chacun s'en fut allé de son côté, Rob avait regagné seul sa petit chambre de la rue Mornay.

Il avait, aux mains, des brûlures profondes.

Il souffrait dans sa chair et dans son âme...

Dans son âme surtout.

Maintenant qu'il avait rendu son fils à Reine, son rôle ici-bas était terminé.

Vivre plus longtemps ?

Pourquoi ?

Il n'avait aucun but dans l'existence.

Même son nom, son nom véritable, il ne pouvait plus le porter. Pour la marquise de Croix-Luc, le frère de Reine était mort. A cause de son mari à elle il devait en être, il en serait toujours ainsi.

Le comte de Rouvrec le lui avait fait comprendre...

Il ne récriminait pas.

C'était juste.

Les remords, le trépas affreux qu'il avait affronté en se jetant dans les flammes, afin d'arracher son innocente victime à la Veuve Rouge qui voulait l'entraîner avec elle dans la mort, ne suffisaient pas pour racheter le crime abominable commis par lui...

Mais, au moins à cette heure, il savait Reine heureuse.

Elle avait son enfant.

Jacques de Croix-Luc l'aimait plus que jamais.

L'avenir, pour elle, ne renfermait plus de menaces.

Après Firmin la Veuve Rouge avait emporté avec elle dans la tombe le secret du drame de l'avenue des Champs Elysées.

De l'un et de l'autre, lui, Rob, n'avait plus rien à redouter.

Mais, loin de sa sœur, la sule affection... ah ! combien profonde et vivabe !... qu'il eût ici bas, aurait-il, sous le nom d'Adrien Théodore, le courage de se créer une nouvelle existence ?

Quelle existence !...

Il n'avait pas revu Lechançois, lequel lui avait écrit une courte lettre o il disait que, à son retour à Paris, il avait repris ses occupations professionnelles, qu'il avait un travail énorme ne lui laissant aucun répit et qu'il venait de recevoir du marquis de Croix-Luc un chèque de vingt-cinq mille francs payables à la Banque de France. « Encore quelques affaires comme celles-là, terminait le détective, et ma fortune est faite, mais tous mes clients, hélas ! ne sont pas aussi généreux... »

Ces vingt-cinq mille francs, le brave garçon les avait bien gagnés...

Oui, depuis qu'il s'était réinstallé rue Mornay, une simple lettre de Lechançois, c'était là tout ce que, lui, Rob il avait reçu.

De l'hôtel de Croix-Luc, aucune nouvelle.

Pas un mot de Reine ou du comte de Rouvrec.

N'était-ce pas lui signifier nettement que maintenant, entre eux et lui, il ne pouvait plus rien y avoir de commun ?...

Qu'ils l'ignoraient comme il devait les ignorer lui-même ?...

Pouvait-il espérer qu'il en fût autrement ?

Non, certes.

Nulle autre solution n'était possible, il le savait et il n'en espérait pas d'autre.

Mais, de cet abandon, de cet isolement où on le laissait, de cette réprobation qu'il sentait peser sur lui, il souffrait davantage encore qu'il n'avait jamais souffert.

Ah ! oui, certes, il n'avait plus qu'à disparaître !

Qui donc connaissait Adrien Théodore ?

Son suicide, banal fait-divers, passerait inaperçu...

Il se rappelait qu'il avait demandé un jour à Reine de faire mettre simplement sur sa tombe, lorsqu'il ne serait plus : « Ci-gît un malheureux qui s'est repenti ».

Mais viendrait-elle même sur sa tombe ?

Il prit dans le tiroir de la petite table, un revolver qu'il arma.

Or, à cet instant précis l'on frappa à la porte.

Il n'eut pas même le temps de repousser complètement l'arme dans le tiroir.

La clef était dans la serrure.

La porte fut ouverte de l'extérieur et... dans l'encadrement, apparut, grave, le comte de Rouvrec.

D'un coup d'œil, il vit la scène : le tiroir de la table que Rob, surpris, n'avait pas refermé et où dépassait la crosse du revolver.

— Ah ! dit-il, j'arrive à temps, je le vois !

« De vous, je craignais... avec raison... une pareille détermination. C'est pourquoi je suis venu... Et aussi pour un autre motif, pour vous faire, Monsieur Adrien Théodore, une proposition.

« Demain, je repars pour l'Algérie.

« Je vous emmène avec moi.

« Ne dites pas non... La vie est un bien précieux. Vous vous réhabiliterez par là-bas par une vie de travail et de dévouement.

« Maintenant que ma proposition est faite... et acceptée, n'est-ce pas ?... mettez votre chapeau, votre pardessus ; une auto m'attend, ou plutôt nous attend en bas...

Le jeune homme regarda le comte avec stupeur :

— Nous attend... pour aller où ?

— Mais à l'hôtel de Croix-Luc, parbleu, où vous dînez ce soir et où nous trouverons, en outre des maîtres de la maison, un autre convive, votre ami Lechançois, qui est prévenu. C'est bien le moins qu